

PROGRAMME

A vos agendas...

LES ÉVÉNEMENTS

• **Samedi 15 et dimanche 16 juin : Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins.**

Visites guidées gratuites, limitées à 25 personnes. Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87.

- visite **La tour LU, un emblème dans la ville** par Clément Viaud (samedi 15 et dimanche 16 juin à 14h).
- visite **En suivant les fortifications...** par Dominique Malicet (samedi 15 juin à 10h).
- visite **Nantes en pièce, découverte des hôtels nantais de la monnaie** par Gildas Salaün (samedi 15 juin à 11h).
- visite **La place Royale et sa fontaine : une histoire nantaise** par Quentin Morandeau (dimanche 16 juin, à 11h).

• **Des ronds dans l'eau (Samedi 15 et dimanche 16 juin avec Erdre intime)**

Balade de 30 min en vedette sur l'Erdre pour découvrir le pont St Mihiel, l'histoire des complements de l'Erdre, le tunnel de l'Erdre. Départ de la capitainerie de l'Île de Versailles à 10h30, 11h30, 13h30, 14h30, 15h30, 16h30 et 17h30. Départ de l'embarcadere à la Cité des Congrès à 11h, 12h, 14h, 15h, 16h, 17h et 18h.

Tarifs : 5 €/personne, paiement sur place.

• **Vendredi 24 mai au 16 juin : Nantes disparue... Nantes retrouvée**, exposition des peintures d'Hubert Fruchaud au 13 rue de Briord, à Nantes. Entrée gratuite, du lundi au jeudi de 14h à 18h et le vendredi de 9h30 à 12h.

LES CONFÉRENCES

Les conférences, au Muséum d'Histoire naturelle, 12 rue Voltaire - Entrée libre et gratuite

• **Lundi 8 avril à 17h45 : La promenade du Cours Cambronne : quelle rénovation ?** organisée par l'Association de la Promenade du Cours Cambronne. Gratuit pour les adhérents de Nantes Renaissance munis de leurs cartes de membre.

• **Vendredi 31 mai, à 18h : Sculpture et restauration de sculptures**, par Sylvain Raud (Atelier Sylvain Raud / sculpteur sur pierre).

• **En juin**, exceptionnellement pas de conférence pour cause d'Assemblée Générale annuelle ordinaire.

VOYAGE

Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87.

• **Samedi 6 avril : sortie au Mans comprenant**

- **visite guidée de la Cité Plantagenêt** (2h), avec l'Office de Tourisme du Mans
- **déjeuner** au restaurant de la Vieille Porte
- **découverte de la manifestation Mans'Art**

Départ en car prévu à 7h30 à la gare SNCF Sud. Groupe limité à 49 personnes. Tarifs : 70€ adhérents ; 90€ non-adhérents.

LES VISITES

Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87. Les lieux de rendez-vous vous seront communiqués à l'inscription.

• **Dimanche 14 avril à 14h30 : du manoir à la cité-jardin : la Morthonnière, de Michelet au Petit-Port**, visite commentée par Jean-Yves Bellayer. Rendez-vous au rond-point des boulevards G. Lauriol, Michelet et Petit-Port. Sans d'inscription préalable.

• **Jeudi 18 avril, à 14h30 : Découverte de la Fédération compagnonnique des Métiers du Bâtiment de Saint-Sébastien-sur-Loire : visite du centre de formation, présentation des chefs d'œuvre des compagnons.** Groupe limité à 25 personnes.

• **En mai, un vendredi après-midi : découverte de l'appartement personnel du Général Cambronne**, proposée par le Cercle Cambronne. Visite réservée uniquement aux membres de Nantes Renaissance. Rendez-vous au 3 rue Jean-Jacques Rousseau, munis de votre carte de membre. Pour des questions de disponibilités, la date et l'heure seront connues seulement deux semaines avant la visite. Pour les connaître, appelez le 02 40 48 23 87.

• **Samedi 25 mai, à 14h30 : visite d'un futur chantier : l'église Sainte-Thérèse**, par Christine Tranchant (Architecte du patrimoine), avec l'aimable accord de l'Association diocésaine de Nantes. Groupe limité à 25 personnes. Tarifs : 3 € adhérents ; 6 € non-adhérents.

• **Samedi 15 et dimanche 16 juin : Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins**, avec des visites guidées gratuites, limitées à 25 personnes. Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87.

LES SAMEDIS DES SAVOIR-FAIRE

Les ateliers de **sculpture et de taille de pierre** seront animés par Cédric Scriven et se dérouleront au 13 rue de Briord à Nantes. Inscription préalable obligatoire au 02 40 48 23 87 (groupes limités à 6 personnes).

Dates : **samedi 20 avril, samedi 11 mai et samedi 15 juin, de 9h à 12h.**

Tarifs adhérents : 20€ pour 1 séance, 35€ pour 2 séances, 45€ pour 3 séances.

Tarifs non-adhérents : 40€ pour 1 séance, 70€ pour 2 séances, 90€ pour 3 séances.



MONUMENTS

L'héraldique en architecture

Voici, présentés de façon succincte, certains des éléments exposés par Gildas Salaün lors de sa conférence du 13 novembre 2012.

La présence, sur un bâtiment, de blasons, d'armoiries et autres symboles héraldiques marque et précise le lien entre ce bâtiment et les hommes. Elle est aussi une précieuse aide à la datation.

Le blason est en quelque sorte la signature du bâtisseur ou celle du constructeur ou de celui qui a fait agrandir, modifier ou embellir le bâtiment. Il importe donc de pouvoir lire ces symboles héraldiques, de les relier à l'histoire des familles et aux événements qui les ont marqués (mariages par exemple) pour parvenir à dater de façon relativement précise le bâtiment ou certains éléments de son architecture.

Les éléments héraldiques ne sont pas une simple affaire de décoration : ils donnent des éléments de lecture et de compréhension du bâtiment qu'il faut bien sûr prendre en compte avant toute restauration.

Les blasons racontent une histoire et portent un message de « communication » institutionnelle ou de valorisation personnelle. Ils répondent à des codes esthétiques qui ne laissent rien au hasard.

A Nantes, on peut regrouper ces blasons par thématique à travers différentes époques. Du Moyen Âge au XIX^e siècle, en passant par l'Ancien Régime. Au XX^e siècle, le code républicain renouvellera ce langage symbolique.

Aucune étude complète de ces éléments n'a été menée à l'échelle d'une ville.

Nantes garde de nombreuses traces de l'époque où elle était la capitale du duché de Bretagne. Ses souverains ont bien sûr marqué de leur sceau les monuments qu'ils nous ont laissés. Au XV^e siècle, les mouchetures d'hermines étaient les symboles institutionnels du pouvoir ducal. Elles sont encore visibles sur le Château des Ducs et sur les clefs de voûtes de la cathédrale.

Les armoiries des dames mariées se composent verticalement de deux moitiés qui contiennent respectivement les armes des deux époux (celles de la femme à droite, celle du mari à gauche).

Ainsi, puisque la date du mariage est connue, il est assez aisé de dater le bâti sur lequel elles ont été apposées.

Les chiffres (lettres initiales) sont aussi des éléments importants de l'héraldique (emblématique). Celui d'Anne de Bretagne était un « A » couronné accompagné de mouchetures d'hermines. On le retrouve sur la Tour de la Couronne du Château des Ducs dont Anne finança la construction au début du XVI^e siècle.

© Musée Dobrée



Le chiffre d'Anne est également présent sur ses monnaies qui participent au message institutionnel.



Pouvoir seigneurial

Le blason familial sert avant tout à indiquer qui est le propriétaire ou le bâtisseur. Il figure chez nous. Il figure souvent à l'entrée des hôtels particuliers. Il arrive aussi que le blason d'un bienfaiteur soit apposé, en signe de reconnaissance ou d'allégeance, sur certains éléments d'architecture.

Les blasons pouvaient être peints ou gravés puisqu'à chaque couleur correspond un type de gravure. Les couleurs des blasons peints ont souvent disparu, alors que les gravures sont toujours lisibles aujourd'hui.

On retrouve les deux types de dispositifs Place Louis XVI. Au fronton de l'Hôtel d'Aux (1772), les armoiries devaient être peintes, alors que celles sur l'Hôtel Montaudouin (1783) étaient gravées.

Un exemple d'application :

la datation d'une sablière du couvent des Jacobins

© Musée Dobrée



Cette sablière figure trois blasons, celui de la duchesse Jeanne de Navarre au centre, entouré de celui de son fils Jean V à gauche et celui de sa belle-fille Jeanne de France à droite. La lecture de ces blasons permet de dater cette sablière de la période du veuvage de Jeanne de Navarre, soit entre le 1^{er} novembre 1399 et le 7 février 1403.



Fronton de l'hôtel d'Aux, place du Maréchal Foch



Fronton de l'hôtel Montaudouin, place du Maréchal Foch

Pouvoir royal (après la Restauration)

Le blason (les armoiries) de Charles X (1824-1830) est composé de trois fleurs de lys sur fond d'azur, entourées de deux cordons (ordre de Saint-Michel et ordre de Saint-Louis) surmontées d'une couronne fermée. A Nantes, ce blason est logiquement apposé au fronton de l'extension de la Préfecture construite entre 1826 et 1829.



Pouvoir impérial (Second Empire de 1852 à 1870)

Une aigle, le chiffre N, le collier de la légion d'honneur. On trouve ce blason au fronton de l'ancienne gendarmerie, place Aristide Briand, construite entre 1862 et 1864.



Pouvoir municipal

Les armes de la ville de Nantes comportent les mêmes éléments depuis le Moyen Âge : une nef sur mer de sinople (verte) au chef d'hermines, sous une couronne comtale et entourées de la cordelière.

Ces armes ont beaucoup été utilisées depuis la seconde moitié du XVI^e siècle, depuis l'institution du Corps Municipal.

Le blason de Nantes tel que Napoléon 1^{er} l'imposa est visible sur la partie gauche de la façade du théâtre Graslin : on y remarque l'ajout d'un rang d'abeilles en partie supérieure, du caducée (symbole du commerce), d'une aigle dans la couronne murale.

Sur la partie droite de la même façade se trouve les armoiries de Bertrand-Geslin, maire de Nantes de 1805 à 1813. Fait baron d'Empire en 1810 ses armes sont surmontées, non d'une couronne, mais d'une toque. Une nouvelle fois, la lecture de ces blasons permet d'affirmer que ces éléments, qui ne faisaient pas partie du décor d'origine, ont été ajoutés lors de la reconstruction du théâtre entre 1811 et 1813.



Pouvoir républicain

Les armoiries républicaines de la ville apparaissent de façon quasi systématique sur les nombreux bâtiments publics (notamment les écoles) construits à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e.

Après la Seconde Guerre, on y a ajouté la Croix de la Libération (1941) et la Croix de Guerre (1948).



Sur cette photo d'un des bâtiments de la mairie, on voit le traitement XIX^e siècle des armes de la ville avec l'ajout des croix après 1948.

ALERTE PATRIMOINE

Le passage de la Poule Noire

Le passage de la Poule Noire joint la rue des Olivettes (à hauteur du n°18) et de la rue Sanlecque. Une réflexion est en cours pour la restauration des bâtiments et le devenir de la voie dont le pavage est assez exceptionnel. Le cabinet d'architectes responsable des travaux a interrogé l'agence Phytolab pour ce projet. Cette entreprise réalise des aménagements paysagers et des études environnementales, souvent en milieu urbain. Elle est intervenue sur plusieurs chantiers du quartier de la Madeleine, notamment pour la réfection de la cour Massé, toute proche du passage de la Poule Noire. Selon l'agence Phytolab, la réfection du passage lui-même est liée au bâti.

Si le passage reste privé, les copropriétaires devront se charger des travaux. Et donc s'accorder entre eux sur le projet. Cependant, puisque la voie est soumise à une servitude de passage public, Nantes Aménagement aura forcément un rôle de contrôle sur les travaux, et une enquête publique sera menée.

Si le passage devient public, Nantes Aménagement sera maître d'ouvrage. Phytolab a donc esquissé un projet dont l'intention est de conserver la typologie du passage (certains éléments ont une valeur patrimoniale) et ses pavés.

Pour la circulation des piétons, des poussettes et des fauteuils roulants, il propose deux bandes de béton latérales, le long des façades afin de préserver l'essentiel du pavage. C'est le souhait de Nantes Aménagement et du cabinet d'architectes. Est-ce aussi le souhait des propriétaires ?

La norme « personnes à mobilité réduite » impose des règles de circulation pour les fauteuils roulants : une bande d'au moins 1,40 mètre de large est nécessaire au départ des murs du bâti, même si elle peut être réduite par endroit (implantation des lampadaires). Sachant qu'elle peut aller jusqu'à 1,80 de large, souhaitons que ces deux voies ne soient pas trop envahissantes et qu'elles ne réduisent pas le pavage qui donne au passage tout son caractère.



La tranchée qu'il faudra creuser pour le passage des câbles (éclairage) et des fluides imposera de démonter, sur toute la longueur de la voie, une bande de pavés qui, évidemment, devront être remis en place. Ces cubes, dalles, polygones irréguliers, à l'emboîtement aléatoire forment un puzzle minéral dont la patine raconte ce qui se passe ici depuis 150 ans. Une sacrée tranche de vie, humaine et laborieuse !

Quant aux anciennes écuries (des diligences Nantes-Clisson en 1843, puis de la Compagnie Générale des Omnibus de Nantes, créée ici en 1857), souhaitons qu'elles seront judicieusement mises en valeur. Car elles sont les derniers témoins de l'ère des omnibus à chevaux qui empruntaient la ligne des ponts toute proche, préfiguration des transports urbains modernes de Nantes (voir article à suivre).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les omnibus de la Dame Blanche

Les tickets de bus sont-ils nés Chaussée de la Madeleine à Nantes ?

C'est à Nantes qu'apparaissent les premiers transports publics urbains en 1826. A l'époque, pas de bus, pas de tramway, mais des omnibus. C'est-à-dire des voitures de 16 places tirées par des chevaux. Stanislas Baudry, médecin militaire puis industriel, né à Vieilleville, en est l'inventeur. Pour choisir un nom à sa compagnie, Baudry s'inspire du succès de l'opéra comique récemment écrit par Boëldieu, « la Dame Blanche ». C'est ainsi qu'apparaît le 30 septembre 1826 l'Entreprise des Dames Blanches, toute première compagnie d'omnibus.

Ces voitures sont tout de suite adoptées par les Nantais qui y trouvent un mode de transport sûr et bon marché. Baudry décide alors de s'installer à Paris et crée l'Entreprise Générale des Omnibus qui absorbe la compagnie nantaise.

En 1827, Edmé Fouquet, fils de l'hôtelier de la Boule d'Or, Chaussée de la Madeleine, décide de créer une nouvelle compagnie d'omnibus à laquelle il donne le nom de Dames Blanches abandonné peu avant par Baudry. Fouquet développe son entreprise sur l'axe nord-sud, autrement appelé « ligne des ponts », allant du pont de la Poissonnerie à la tour de Pirmil.

Très vite, de nouvelles entreprises d'omnibus apparaissent et la concurrence fait rage. Mais la compagnie des Dames Blanches se maintient ; mieux, elle se développe.

Toutefois, l'année 1835 commence de façon catastrophique pour les Dames Blanches. Dans la nuit du 16 au 17 février, un violent incendie ravage les écuries louées par Fouquet, cour Douard et cour de la Poule Noire (près de la rue des Olivettes). Le foin et l'avoine alimentent le brasier. Par chance, les animaux sont sauvés. Mais Edmé Fouquet est au bord de la faillite. Pour relancer son entreprise, il doit s'associer au négociant nantais Boëts. C'est à la suite de l'association de ces deux hommes que vont apparaître des objets jusque là inconnus : les titres de transport. En effet, à cette époque, lorsqu'un passager monte dans un omnibus, il paie directement sa place au contrôleur. Or, avec des centaines de passagers par jour dont il faut encaisser le paiement de la place, et à qui il faut rendre la monnaie... on imagine la perte de temps ! C'est pour cette raison, afin de gagner du temps sur les concurrents, que Fouquet et Boëts inventent l'ancêtre de nos tickets de bus actuels.

A l'époque, pas de papier. Les titres de transports sont des jetons de cuivre appelés « tickets métalliques », qu'il suffit de remettre au contrôleur avant de prendre place. Ce n'est qu'à la fin du XIXe siècle que l'on utilisera des tickets de papier, par mesure d'économie.

Dominique Malicet



Omnibus nantais, modèle hexacycle des années 1840

CHARTRE DE QUALITE

Les Professionnels agréés...



Le Comité d'agrément réuni le 8 octobre dernier a labellisé les entreprises suivantes :

ARCHITECTES DU PATRIMOINE

Mauret Architecture

ARCHITECTES DPLG

SARL Atelier Chrysalide (44)

MACONNERIE - TAILLE DE PIERRE

Atelier Bernard (44)

FERRONNERIE ET SERRURERIE

Loubière La Forge d'Art (49)

Pour plus de renseignements, consultez la liste sur notre site Internet : <http://www.nantesrenaissance.fr/charte-qualite/entreprises-signataires/>

PUBLICATIONS

Nouvelles ressources documentaires

Le centre de ressources de Nantes Renaissance vient de s'enrichir de la collection **Archeologia** et **Les dossiers de l'Archéologie** offerts par Madame Mollat, que nous tenons à remercier ici.



Techniques de l'Architecture ancienne, Construction et restauration, par Yves-Marie Froidevaux (Coll. Mardaga, 1986)

Ce livre est une synthèse des connaissances de M. Yves-Marie Froidevaux, Architecte en chef des Monuments Historiques de 1939 à 1983, sur la mise en place et l'utilisation des matériaux pour la construction de l'architecture ancienne.

L'auteur nous présente avec enthousiasme et minutie, la puissance créatrice des maîtres d'oeuvre médiévaux et, tout en nous transmettant les expériences de ses prédécesseurs face aux édifices anciens, il nous fait découvrir avec humilité ses propres restaurations.



Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page Facebook

Nantes Renaissance, 13 rue de Briord - BP 71719 - 44017 NANTES CEDEX 1.

www.nantesrenaissance.fr Tél. 02 40 48 23 87 contact@nantesrenaissance.fr

Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 9h30 à 12h

Responsable publication : Gildas Salaün, Président - Responsable rédaction : Dominique Malicet, Secrétaire général -

Conception et réalisation : Magalie Burg, Permanente

